

GENEVA CHALLENGE 2021

Projet “ I’m safe in Africa ”

Tirer profit des potentialités offertes par les nouvelles technologies pour gérer efficacement la crise humanitaire dans le Sahel.



Résumé

La ceinture du Sahel fait partie des régions qui traversent l'une des plus graves crises humanitaires de notre temps, où les Etats, les ONG et les populations locales ont du mal à faire face et à gérer efficacement les mouvements migratoires engendrés par les conflits armés et les contraintes environnementales. Cette crise migratoire expose les populations du Sahel à la précarité, l'insécurité, la famine, les maladies, les viols, les meurtres, etc.

Dans ces conditions, créer des mécanismes permettant de gérer efficacement les mouvements migratoires en apportant des solutions fiables pour protéger les populations vulnérables s'avère nécessaire pour les habitants du Sahel. C'est dans cette optique que notre équipe composée de jeunes ayant des compétences variées et provenant de diverses régions d'Afrique propose comme solution, l'application I'm safe in Africa.

L'application I'm safe in Africa est un outil d'appui à la coordination des équipes des humanitaires sur le terrain. Elle informe les acteurs au développement, les communautés déplacées et les communautés d'accueil. Elle permet une meilleure préparation aux situations d'urgence qui est la base de toute intervention d'urgence. C'est une force de proposition de solutions durables qui donnent aux acteurs en charge de la gestion des crises migratoires ainsi qu'aux communautés déplacées et d'accueil les outils leur permettant de mieux se préparer, absorber, s'adapter et atténuer les impacts qu'engendre les conflits et les crises migratoires qui en découlent. I'm safe in Africa, c'est tirer profit des potentialités offertes par les nouvelles technologies pour gérer efficacement la crise humanitaire dans le Sahel.

Mots-clefs

Migration, conflits armés, impacts environnementaux, gestion des crises, vulnérabilité.

Les membres de l'équipe du projet "I'm safe in Africa"



Nikey Grâce Gisèle Perpétue KOUCHIKA

Béninoise,

Administratrice d'action sociale et culturelle, spécialiste en protection des enfants

Etudiante en master 2, spécialité management des entreprises culturelles à l'université Senghor à Alexandrie-Egypte.



Edgar François LOUA

Guinéen (Conakry),

Ingénieur des pêches et aquaculture, Spécialiste en cartographie

Etudiant en master 2, spécialité gestion des aires protégés et de la biodiversité à l'université Senghor à Alexandrie-Egypte.



Rojoniaina Léa Fabrice RAZAFIMANITSONY

Malgache,

Activiste en santé sexuelle des jeunes filles

Etudiante en master 2, spécialité gestion globale des risques et crises à l'université Senghor à Alexandrie-Egypte



Goua Pascal BEAVOGUI

Guinéen (Conakry),

Ingénieur des eaux et forêts environnement

Etudiant en master, spécialité gestion de l'environnement à l'université Senghor à Alexandrie-Egypte.



Christelle ITOLE

Congolaise (RDC),

Spécialiste en santé publique et environnement,

Etudiante en master 2, spécialité gestion globale des risques et crises à l'université Senghor à Alexandrie-Egypte.

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- AQMI : Al-Qaida au Maghreb islamique
- FAO : Food and Agriculture Organization (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, en français)
- FMI : Fond Monétaire International
- GIEC : Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat
- GSM : Global System for Mobile Communications (Système Global pour les Communications Mobiles en français)
- IDH : Indice de Développement Humain
- OCHA : Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (Bureau de la coordination des affaires humanitaires, en français)
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- ONU : Organisation des Nation Unis
- PNUD : Programme des Nations Unis pour le Développement
- UNHCR : United Nations High Commissioner for Refugees (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, en français)

Tables des matières

Résumé.....	ii
Mots-clefs.....	ii
Les membres de l'équipe du projet "I'm safe in Africa"	iii
Liste des acronymes et abréviations utilisés.....	iv
Tables des matières.....	1
1 Introduction.....	2
2 Contexte et justification du projet	3
2.1 Bref aperçu sur les crises migratoires dans le monde et au sahel.....	3
2.2 Causes à l'origine de la crise migratoire dans la région du Sahel	4
2.2.1 Les conflits armés	5
2.2.2 La pauvreté extrême et la détérioration des moyens de subsistance.....	6
2.2.3 Les contraintes environnementales.....	7
2.3 Les conséquences qu'engendre la crise migratoire dans le Sahel.....	7
2.4 Les défis de la gestion des crises migratoire au Sahel	8
3 L'application I'm safe in Africa, une solution pérenne pour gérer efficacement la crise humanitaire dans le Sahel.....	9
3.1 Les différentes fonctionnalités de l'application.....	10
3.1.1 Interface 1 : "mon guide" (base de données).....	10
3.1.2 Interface 2 : Communication et alerte	11
3.1.3 Interface 3 : Evaluation des risques et vulnérabilité.....	12
3.1.4 Interface 4 : guide de procédure et prise de décision	13
3.2 Les étapes pour la création de l'application "I'm safe in Africa"	13
3.3 Innovation de l'application.....	13
3.4 Les utilisateurs de l'application :.....	14
3.5 Analyse SWOT du projet	14
3.6 Business model.....	15
4 Conclusion	17
Références bibliographiques.....	17
Liste des illustrations.....	19
Liste des tableaux.....	19

1 Introduction

Les Etats africains sont confrontés depuis de nombreuses années à de sérieuses difficultés d'ordre financier, technique, logistique et managérial dans le cadre de la gestion des crises migratoires (Cambrézy, 2007). Etre informé en temps réel, avoir une vue d'ensemble de la situation, mobiliser les ressources nécessaires, maîtriser son territoire et le profil démographique, appliquer la bonne démarche basée sur une approche centrée sur la personne et son environnement sont les clés d'une gestion de crise réussie (MSLGROUP, 2013). Pauvreté croissante, précarité, insécurité, famine, accès de plus en plus limité à l'eau, à l'éducation, aux soins de base, etc., tels sont les différents impacts de la multiplication des conflits armés et des problèmes environnementaux à travers le monde ainsi que les crises migratoires qu'ils engendrent.

De Gaza à Mogadiscio, de la Crimée à Benghazi, les conflits armés entraînent les mêmes effets : déplacement des populations, problème sécuritaire, maladies, violation des droits de l'homme, exposition des Etats voisins, dégradation de l'environnement, etc. En 2020, les conflits armés ont provoqué le déplacement forcé de près de 82,4 millions de personnes dans le monde (UNHCR, 2020). Ce chiffre, en constante augmentation, a été quasiment doublé en une décennie et risque d'être encore plus important dans les décennies à venir. En 2008 et en 2010, on a recensé respectivement 41 millions et 70,8 millions de personnes déplacées de force (Lutaud, 2020). L'Afrique en elle-même renferme le deuxième plus grand stock des réfugiés et des déplacés internes.

Dans ces conditions, créer des mécanismes permettant de gérer efficacement les mouvements migratoires en apportant des solutions fiables pour protéger les populations vulnérables s'avère nécessaire surtout pour les habitants du Sahel qui connaissent de nombreux conflits armés. Le Sahel fait également face à une variété de crises d'ordre climatique, sécuritaire, politique. Ces contraintes sont à l'origine d'une crise humanitaire sans précédent. La ceinture du Sahel fait partie des régions qui traversent une des plus graves crises humanitaires de notre temps, où les populations sont très vulnérables et moins outillées pour faire face à ce genre de situation qui fragilise la capacité des Etats à coordonner les réponses et à mettre en place des systèmes d'alerte précoce efficaces.

Axel van Trotsenburg (Directeur général des opérations de la Banque mondiale) affirmait en février 2021 : « en parcourant le Sahel, j'ai vu comment les conflits, la pauvreté, les catastrophes naturelles et le changement climatique viennent enrayer la trajectoire du développement de la région et aggraver les déplacements de population et l'insécurité alimentaire... Je me souviens en particulier d'une femme rencontrée dans un village proche de Niamey, au Niger. En me montrant ses mains, marquées par toute une vie de labeur, elle m'a confié qu'elle ne voulait pas que ses enfants connaissent les mêmes difficultés ».

Beaucoup de personnes subissent les mêmes sorts que cette dame. La plupart des situations de déplacements forcés s'étendent sur plusieurs années et peu de solutions durables parviennent à émerger pour résoudre cette situation (Lutaud, 2020). C'est dans cette optique que notre équipe composée de jeunes africains ayant des compétences variées propose comme solution, l'application I'm safe in Africa. Simple et dynamique, l'application I'm safe in Africa contribue à la gestion des situations dans le contexte des mouvements migratoires occasionnés par les conflits et les contraintes environnementales dans le Sahel.



*Figure 1 : Camp de population déplacée dans le Sahel
Source : Guinée Digitale, 2020*

L'application I'm safe in Africa est un outil d'appui à la coordination des équipes des humanitaires sur terrain, elle informe les acteurs du développement, les communautés déplacées et les communautés d'accueil. Elle permet une meilleure préparation aux situations d'urgence qui est la base de toute intervention d'urgence et sert à cartographier les problèmes des violations des droits. Elle permet à ses utilisateurs de mieux se préparer, absorber, s'adapter et atténuer les impacts qu'engendre les conflits et les crises migratoires (FAO, 2016). Elle contribue également à sauver des vies et à réduire la vulnérabilité des communautés touchées par la crise migratoire. I'm safe in Africa, c'est tirer profit des potentialités offertes par les nouvelles technologies pour gérer efficacement la crise humanitaire dans le Sahel.

2 Contexte et justification du projet

2.1 Bref aperçu sur les crises migratoires dans le monde et au sahel

L'histoire de l'humanité a été marquée par des vagues de mouvements migratoires. L'homme en quête de bien être ou dans le souci d'échapper à une situation difficile quitte son habitat

habituel vers d'autres horizons soit de façon volontaire ou par contrainte. De nos jours, la multiplication des conflits armés associés aux problèmes environnementaux accentuent ces mouvements migratoires. En 2019, les conflits armés ont fait plus de 80 millions de déplacés. Entre 2008 et 2015, près de 203,4 millions de personnes ont été déplacées suite à des catastrophes et ce nombre risque d'augmenter dans les années à venir (GIEC, 2014; UNHCR, 2020). Cette situation engendre une véritable crise migratoire à travers le monde avec des conséquences extrêmes, multiples, complexes et variées.

En Afrique, dans la région du Sahel, la situation est encore plus extrême pour les nombreuses populations, moins outillées et vivant en dessous du seuil de pauvreté. Le Sahel compte un nombre important de personnes, elle est passée de 17 millions d'habitants en 1950 à 81 millions en 2012, soit une multiplication par 5 en 60 ans. Les projections moyennes font état de 117 millions d'habitants prévisibles en 2025, puis 208 millions en 2050 (Dumont, 2012).

Dans cette région qui est l'une des plus fragiles d'Afrique avec des pays comme le Burkina Faso, le Tchad, le Mali et le Niger, figurant toujours parmi les dix derniers pays de l'Indice du développement humain (IDH), le PNUD (2021) souligne que près de 24 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire et de protection, soit un million de plus qu'en 2019. Environ 30 millions de ces habitants ont basculé cette année dans la pauvreté extrême (PNUD, 2021).

2.2 Causes à l'origine de la crise migratoire dans la région du Sahel

La crise migratoire qui secoue aujourd'hui les pays de la zone sahélienne notamment ceux du G5 Sahel ainsi que certains pays limitrophes a touchée en début de 2021 près de 29 millions de personnes selon l'OCHA. Cette crise qui pousse les populations aux déplacements forcés puise ses origines dans la faiblesse des différents gouvernements, les conflits ethniques, la pauvreté extrême, la détérioration des moyens de subsistance ainsi que les contraintes environnementales (sécheresse, manque d'eaux, inondation, changement climatiques, tempêtes, etc.) dans la zone sahélienne.

Au cours des dix dernières années, le Sahel est devenu une zone synonyme d'instabilité et d'insécurité. Le contexte d'incertitudes politiques, de conflits armés et de dégradation sécuritaire qui prévaut dans la zone est le résultat de la confluence de cinq grands vecteurs d'instabilité qui dominent encore le paysage sahélien. Il s'agit de:

- l'incapacité des Etats à contrôler les mouvements et infiltration des groupes terroristes sur leurs territoires ;
- la présence de plusieurs groupes armés dans les pays qui orchestrent les crises et qui les revendiquent des fois ;
- l'existence du terrorisme transnational gangstéro-religieux d'Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) et ses avatars depuis 2005 ;

- les soubresauts sécuritaires de la révolution libyenne depuis 2011 et la crise malienne, occasionnée à la fois par la rébellion touarègue et le coup d'État du 22 mars 2012, suivis de l'intervention militaire française de janvier 2013 ;
- les instabilités politiques à l'intérieur des Etats.

2.2.1 Les conflits armés

Le printemps arabe, la diffusion de l'arsenal de guerre de la Libye, la géopolitique du désert facteur de dilution des frontières et propice à une prolifération des tensions, du trafics illicites (personnes, armes légères, marchandises prohibées), le conflit au Burkina, au Mali et au Niger ont fait du Sahel une région de conflits armés chronique et récurrente. Ces conflits ont de nombreux méfaits : (i) ils ont provoqué au total en 2019 quelque 4 000 morts au Mali, au Burkina Faso et au Niger, selon l'ONU (cité par le point, 2020); (ii) freiné le décollage économique en ralentissant la croissance, la productivité, l'investissement et les exportations d'une part et en provoquant la destruction du capital humain en raison de leurs effets sur l'éducation et la santé d'autre part (Siddharth et al. 2019); (iii) ils ont provoqué la destruction massive des infrastructures et les restrictions des libertés. Ces méfaits sont les causes majeures du flux de mouvement migratoire dans le sahel.

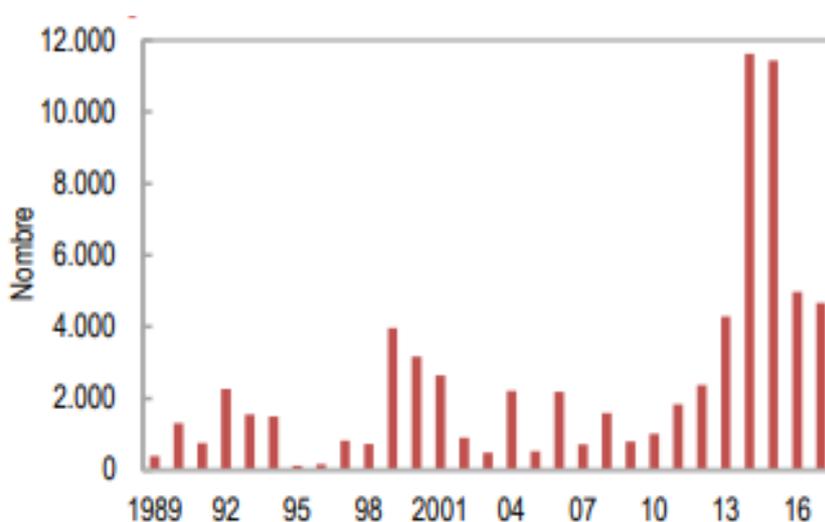


Figure 2 : Nombre de décès liés à des conflits dans la région du Sahel, 1989–2017
 Source: FMI, 2019 cité par (Siddharth et al. 2019)

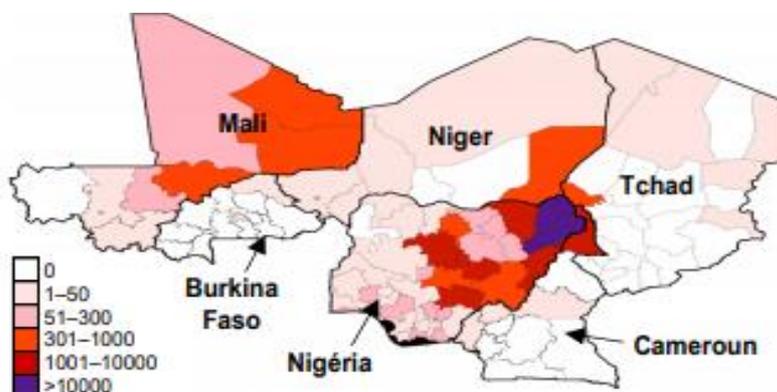


Figure 3 : Répartition géographique des décès liés à des conflits dans la région du Sahel, 2011–17
Source: FMI, 2019 cité par Siddharth et al. 2019)

2.2.2 La pauvreté extrême et la détérioration des moyens de subsistance

La pauvreté touche une personne sur deux au Sahel. Cet état des lieux fait de la région l'une des plus pauvres au monde. Le manque d'opportunités économiques, en particulier pour les jeunes, combiné à la faiblesse des services de base et l'absence de filets sociaux rendent les communautés de plus en plus vulnérables à l'insécurité alimentaire, la malnutrition, les maladies et exposent plus de 1,6 millions d'enfants aux risques de malnutrition aiguës et sévères (OCHA, 2021), ce qui augmente la faim dans la région. Les zones les plus touchées sont le Sahel central et le bassin du lac Tchad, où l'escalade des conflits alimentent la faim ainsi que la détérioration des moyens d'existence (ONU Info, 2021).



Figure 4 : Population à la recherche d'eau dans un village du Tchad
Source : Anadolu Agency, 2018

2.2.3 Les contraintes environnementales

A côté des déplacés de guerre, il y a aussi les réfugiés climatiques qui sont amenés à quitter volontairement ou involontairement leur foyer habituel temporairement ou définitivement vers d'autres régions à cause des conditions édapho-climatiques¹ du Sahel. Le changement climatique dans le Sahel est également à la base de la réduction des surfaces agricoles, la raréfaction de l'eau et de nourriture pour les bétails. Toutes ces conditions additionnées à la faible gouvernance, l'insécurité, la famine et les conflits dans la région mettent ces communautés dans une situation de précarité sans précédent qui les amènent à partir.

2.3 Les conséquences qu'engendre la crise migratoire dans le Sahel

Derrière les conflits armés et les contraintes environnementales dans le Sahel, se cache le déplacement forcé, dans la souffrance et la douleur des milliers des populations désemparées, faible et vulnérable. Les conséquences engendrées par ces déplacements provoquent :

- le ralentissement des activités économiques;
- la dégradation des conditions de vie;
- la dégradation des ressources naturelles;
- la compétition croissante autour des ressources restantes;
- l'augmentation des tensions sociales ;
- la prolifération des maladies ;
- la création de nouveau territoire par les communautés qui ne sont pas parfois acceptées dans les régions d'accueils ;
- l'insécurité alimentaire;
- le chômage;
- la radicalisation des jeunes.

Il faut noter que les femmes et les enfants exposés aux violences, aux enlèvements, aux mariages forcés sont les plus vulnérables dans la crise migratoire. Selon Plan International (2021), plus de 4 000 écoles ont été fermées et 4 millions de filles ont été contraintes de quitter l'école au Mali, au Niger et au Soudan du Sud. Cette crise compromet gravement l'avenir de milliers d'enfants et de jeunes de la région. Beaucoup de ces jeunes exposés à cette situation de restrictions des droits du fait de l'état d'urgence, sont sans repère et deviennent des proies faciles à toutes sortes d'idéologie et de vices. Ils deviennent parfois des cibles de recrutement pour les groupes terroristes.

¹ Les conditions édapho-climatiques se réfèrent à la structure du sol et à sa compacité, à la température et l'ensoleillement et au régime hydrique d'une région donnée. Les conditions édapho-climatiques se caractérisent par : les calamités naturelles dû au changement climatiques, à la sécheresse, aux inondations, aux feux de brousses, etc.



Figure 5 : Distribution de nourritures à des déplacés dans un camp de réfugié au Burkina Faso
Source : Badredine, 2020

2.4 Les défis de la gestion des crises migratoire au Sahel

Les États font face à plusieurs obstacles dans la gestion de la crise migratoire au Sahel, ces obstacles se caractérisent par l'incapacité à mettre en œuvre des actions concertées pour minimiser les impacts de ces fléaux ; les difficultés pour mobiliser les ressources nécessaires à l'implémentation des politiques d'ordre sécuritaires et humanitaires dans la région; la corruption et l'instabilité politique ainsi que les difficultés à créer un climat d'harmonie et de solidarité entre les pays quant à la gestion des affaires communes de la zone sahélienne (Weisman, 2020). Gérer les crises migratoires de cette population qui ne cesse de croître revient à résoudre un sérieux problème humanitaire. « *L'urgence est ici, dans le Sahel, où les gens souffrent, sont massacrés, où les femmes sont violées et où les enfants ne peuvent pas aller à l'école. Il faut que nous intervenions au Sahel avant que cette crise ne devienne ingérable.* » disait Filippo Grandi, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. Notre application vient à point nommé, car elle contribue à la résolution du problème mentionné. La migration et les déplacements lors des crises prolongées requièrent des solutions intégrées à plus longue échéance, avec une coordination des actions humanitaires des interventions des acteurs du développement (FAO, 2016). Notre application propose ce type de solution et servira à préparer aux situations d'urgence dans une synergie d'action entre Etat, ONG, institutions internationales, communautés locales et déplacés.



*Figure 6 : Transport des migrants de Tin Zaouatène vers Gao (Mali), où ils seront pris en charge par une structure d'accueil.
Source : CICR 2018*

3 L'application I'm safe in Africa, une solution pérenne pour gérer efficacement la crise humanitaire dans le Sahel.

L'application I'm safe in Africa est conçue pour aider les acteurs impliqués à tous les niveaux dans la gestion des crises migratoires. Elle propose des interfaces claires et faciles d'utilisation. En plus d'être accessible en langue internationale (français; anglais), elle l'est aussi dans les dialectes locaux (Haoussa, peul, etc.). C'est un outil spécifique qui répond à un besoin pressant de gestion des crises migratoires au Sahel.

En temps de crise, les déplacements sont souvent risqués. La maîtrise et la gestion de l'information à distance ou sur place est un élément central dans le management des crises humanitaires. Cela réduit considérablement le temps mis pour trouver et adapter les solutions aux problèmes rencontrés. C'est rendre l'information accessible en temps réel. Les différentes fonctionnalités proposées par l'application permettront d'être informé, de communiquer avec les acteurs impliqués dans la gestion des crises migratoires, d'avoir une vue d'ensemble de la situation cartographique de la région, de faire une analyse de la vulnérabilité et d'avoir à tout moment à portée de main un guide sur les attitudes à adopter en situation de crise.

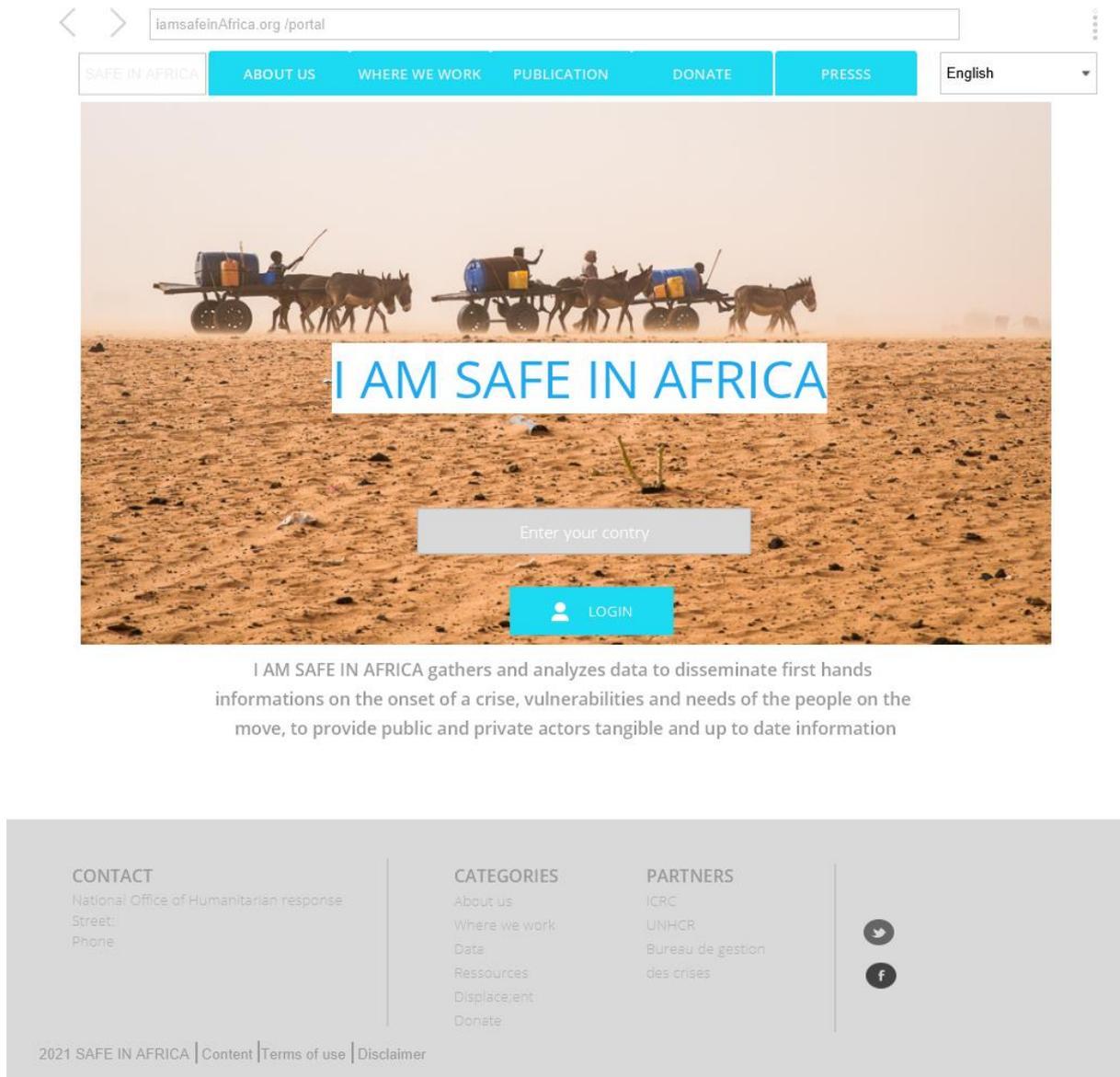


Figure 7 : Page d'accueil de l'application
Source : Auteur

3.1 Les différentes fonctionnalités de l'application

3.1.1 Interface 1 : "mon guide" (base de données)

L'interface "mon guide" est une base de données dynamique qui permet d'avoir accès à une cartographie sur les infrastructures (sanitaires, école, camps de migrant de la région, etc.), les différents points d'eau, les zones favorables pour l'agriculture et l'élevage, les zones rouges dans la région du Sahel. Dans une région vaste comme le Sahel, où l'eau est une denrée rare, où les terres cultivables sont difficiles à trouver surtout pour des déplacés, cette section est une aide capitale à tous les niveaux. Pour les populations en déplacement, elle permettra d'avoir un aperçu sur les points stratégiques de la région afin de savoir s'orienter et aller vers

les zones plus favorables, ce qui réduit leur risque d'exposition au danger ainsi que leur vulnérabilité. Pour les acteurs en charge de la gestion des crises migratoires de la région, elle leur permettra de mieux préparer l'orientation et la réinsertion des déplacés.



Figure 8 : Présentation de l'Interface mon
Source : Auteur

3.1.2 Interface 2 : Communication et alerte

La présente application est une plateforme accessible à tous, en tout lieu et elle est peut-être utilisée en offline (sans connexion internet). Principalement accessible pour les acteurs clés et

responsable en charge des crises migratoires, la section communication et alerte est un moyen de communiquer et d'échanger sur les déplacements des populations affectées, de faire des alertes précoces sur les points chauds de conflit. L'interface "communication et alerte" est également accessible aux utilisateurs de premier niveau c'est-à-dire aux populations du Sahel. Ceci permettra de faire l'identification pré-crise des groupes vulnérables, de faire le tracking des mouvements migratoires afin d'être proactive et de préparer les solutions adaptées de façon efficace et coordonner les actions sur le terrain. La section interface alerte permet aux différents utilisateurs de l'application d'envoyer des alertes dans cette section à travers un formulaire à remplir composé de différentes rubriques (identification, localité, situation, etc.)

REPORT FORM

FAMILY NAME	ID NUMBER
ADRESS	PREGNANT WOMAN
DESTINATION	CHILDREN UNDER FIVE
LIVESTOCK	ELDERLY
TYPE OF CRISIS	VIOLATION

Figure 9 : Présentation de la section interface alerte
Source : Auteur

3.1.3 Interface 3 : Evaluation des risques et vulnérabilité

La fonctionnalité "analyse de vulnérabilité" est uniquement accessible pour les utilisateurs de deuxième niveau "les acteurs en charge de la gestion des crises". Ce volet analyse de vulnérabilité est destiné aux Etats et aux organismes internationaux qui interviennent directement dans la gestion des crises migratoires.

Grâce aux données interactives dans sa base de données, l'application facilitera les évaluations des risques et de vulnérabilité. Ceci portera sur les expositions, la sensibilité, et la capacité d'adaptation et ainsi contribuer aux analyses de vulnérabilité et à l'élaboration des mesures de mitigation ou d'atténuation ou encore transformative. Elle pourra contribuer également à long-terme à l'élaboration des stratégies de protection sociale adaptative aux chocs et aux résilience communautaire. Cette interface permet d'avoir un aperçu des besoins des populations en fonction de leur localisation. Les utilisateurs finaux de l'application pourront bénéficier d'une analyse de la vulnérabilité à l'endroit des personnes déplacées.

3.1.4 Interface 4 : guide de procédure et prise de décision

Quand commence une crise, il n'est pas rare de se jeter dans la prise de décision sur les sujets immédiats, sensibles et d'oublier parfois de se poser les questions nécessaires à la compréhension de la situation dans son ensemble afin de prendre les mesures adaptées à la circonstance (Crisotech, 2021). Cette interface regroupe les guides standards² d'attitudes à adopter en situation de crise pour les populations d'une part et des procédures à suivre ainsi que les actions à mener pour les gestionnaires des crises migratoires d'autre part. Elle propose aussi des techniques de secours dans l'option aide. Elle est accessible et utile aux décideurs qui constituent le troisième palier d'utilisateur.

3.2 Les étapes pour la création de l'application "I'm safe in Africa"

- recrutement d'un cabinet pour développer la création de l'application;
- création d'une base de donnée;
- négociation avec les opérateurs GSM (opérateurs téléphoniques) pour un accès gratuit à l'application en offline ;
- création de l'application;
- création d'un comité de gestion de l'application (différents acteurs impliqué dans la région);
- concertation entre les différents Etats du G5 Sahel;
- formation des acteurs impliqués dans la gestion des crises migratoire pour faire une prise en main de l'application et de ces fonctionnalités;
- sensibilisation et formation des communautés à la base à son utilisation.

3.3 Innovation de l'application

L'application "I'm safe in Africa" comporte plusieurs innovations. C'est une application:

² Des institutions comme Sphere handbook, OCHA, HCR, FAO ; etc. Proposent en général des guides et procédure à suivre en temps de gestion de crise.

- application offline accessible en tous lieux et à tous, utilisable sur smartphone, tablette et desktop ;
- fonctionnalité : géolocalisation des intervenants ;
- possibilité pour les acteurs d'aider les victimes à scanner et de conserver un document important dans le serveur (acte de naissance, carte d'identité, bulletin, diplôme, certificats...) en raison du risque de perdre des documents importants pendant les déplacements d'urgence;
- notification d'enregistrement à chaque opération effectuée;
- enregistrement en toute confidentialité.

3.4 Les utilisateurs de l'application :

- les autorités étatiques;
- le personnel des organismes humanitaires;
- les agents de développement communautaires et collectivités locales);
- les populations (habitants des régions d'accueil et déplacés).

3.5 Analyse SWOT du projet

Tableau 1 : Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces du projet

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Facile à utiliser - Réalisable à faible coût - Accessible à tous - Outils de gestion pérenne - Efficace et rapide - Utilisation des données et des système d'alerte pour suivre les flux de migration - Faciliter la remontée d'informations - anticiper les besoins - cartographier les violations des droits de l'homme - Analyse de vulnérabilité 	<ul style="list-style-type: none"> - Conflit de leadership entre Etats - Coopération parfois difficile entre parties prenantes - Conflit d'intérêt entre pays - Mobilisation et gestion des ressources financières
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Accès de plus en plus facile aux nouvelles technologies - Développement rapide des nouvelles technologies - Nombre d'utilisateur de téléphonie mobile de plus en plus élevé en Afrique - Environnement favorable 	<ul style="list-style-type: none"> - Risques de piratage - Non coopération des compagnies d'opérateurs GSM (opérateurs téléphoniques) - Perturbation des services internet - Saturation de la plateforme - Information erroné

3.6 Business model

Tableau 2 : Business model du projet "I'am safe in Arica"

PARTENAIRES CLÉS	ACTIVITES CLES	PROPOSITIONS DE VALEUR	RELATION	CIBLE
<p>Les Etats membres du G5 Sahel.</p> <p>Les organisations non gouvernementales œuvrant pour le droit des migrants climatiques et de conflits.</p> <p>Les agences des Nations Unies qui interviennent dans le cadre de la gestion des migrants climatiques et de conflits et tout autre projet s'y relatant.</p> <p>Les compagnies de télécommunication</p>	<p>La réalisation d'une étude de faisabilité de l'application.</p> <p>La collecte de donnée sur la situation des réfugiés</p> <p>La création de l'application I'm safe in Africa.</p> <p>La mise en place d'un comité de gestion inter-organisationnel et Étatique sur la gestion de l'application.</p> <p>CATÉGORIES: Plateforme de collecte et d'analyse de données</p> <p>RESSOURCES CLÉS La solution requiert le codage de l'application et puis l'opérationnalisation de l'application en question. Pour que les utilisateurs soient familiers à cet outil, il y aura un besoin de formation et</p>	<p>La solution I'm safe in Africa est une application permettant de remonter les informations se portant sur la gestion des migrants climatiques et de conflits, leur besoin, leur montée en nombre, ou n'importe quel changement susceptible de se produire dans leur communauté.</p> <p>I'm safe in Africa sera aussi un système de remontée d'information par mobile pour les partenaires et intervenants qui ne disposent pas de smartphone.</p> <p>CARACTÉRISTIQUES: C'est une application à créer qui permettra l'amélioration de la performance de la gestion des flux migratoires.</p>	<p>Communication et campagne d'information avec les cibles et les bénéficiaires.</p> <p>Après la phase pilote l'application sera offerte aux Etats membres pour qu'ils l'utilisent.</p> <p>L'application coûtera dans un premier temps l'implication des Etats et des organisations œuvrant dans la gestion des migrants climatiques et de conflits.</p> <p>CANAUX Campagne de plaidoyer</p> <p>Campagne de communication à travers des vidéos et d'autres supports.</p> <p>Rencontres</p>	<p>Etats membre du G5 Sahel Organisation Non Gouvernemental et Organisme internationaux œuvrant dans la gestion des migrants climatiques et de conflits.</p> <p>Agence des Nations Unies œuvrant dans la gestion des migrants climatiques et de conflits.</p> <p>Agent de développement communautaire</p> <p>Utilisateur de premier niveau: Communautés locales des pays du G5 Sahel.</p>

<p>MOTIVATIONS POUR PARTENARIATS: Implication de ces derniers dans l'utilisation de la solution proposée pour une gestion optimale des crises migratoires dans le Sahel.</p>	<p>d'information en fonction des zones ciblées. Les Etats concernés ainsi que les organisations impliquées seront invitées à participer de manière à ce que l'application puisse être opérationnelle de façon évolutif.</p> <p>TYPES DE RESSOURCES: humaines - financière - brevet</p>		<p>Pétitions</p>	
<p>COÛTS (sources de dépenses)</p>		<p>FLUX DE REVENUS</p>		
<p>La création de l'application. Traitement des données collectées. L'implication des Etats et les campagnes de plaidoyers. La formation et la prise en main de l'application par le comité de pilotage.</p> <p>NOTRE SOLUTION C'EST PLUS: axé sur la création de valeur en matière de gestion des crises migratoires. Exemples caractéristiques: coûts fixes (coût de structuration de la création de l'application, coût engendré par les différentes rencontres).</p>		<p>Revenu issu du partenariat avec les compagnies de télécommunication</p> <p>TYPES: Contribution</p>		

4 Conclusion

La résolution des problèmes liés aux mouvements migratoires dans le Sahel est une préoccupation qui interpelle le monde entier. Face à ce problème, l'application " I'm safe in Africa" a été proposée pour permettre aux populations à la base de remonter des informations en temps réel liées aux déplacements migratoires causés par les attaques terroristes et les contraintes environnementales d'une part et d'autre part de permettre aux acteurs à divers niveaux de prendre des décisions adéquates nécessaire à la gestion des crises. I'm safe in Africa, en plus d'être innovant est une application sans contrainte pour son usage. C'est une interface dynamique flexible, qui sera améliorée en fonction des besoins et du contexte. Elle constitue une opportunité pour les Etats du Sahel, en leur donnant la possibilité de disposer d'un outil de collecte de données qu'ils pourront eux-mêmes manipuler et traiter aux profits des déplacés dans leurs pays. Pour agir à temps, il serait souhaitable que les Etats bénéficiaires du projet soient approchés d'ici quelques mois. En vue de réaliser une étude de faisabilité et de leur faire toucher du doigt les innovations de l'application. Une version site web de l'application sera ainsi développée pour permettre aux États d'avoir la main sur la remontée de l'information. L'utilisation de cette application par les bénéficiaires nécessite la mise en œuvre du présent projet.

Références bibliographiques

1. Anadolu Agency. 2018. « Afrique/Sahel: Une situation alimentaire en détérioration (Étude) ». 2018. <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/afrique-sahel-une-situation-alimentaire-en-deterioration-etude-/1132453>.
2. Badredine, Salim. 2020. « Plus de 3 millions de Burkinabé en insécurité alimentaire ». *Afrique Confidentielle* (blog). 2020. <https://afriqueconfidentielle.com/continent/burkina-faso/plus-de-3-millions-de-burkinabe-en-insecurite-alimentaire/>.
3. Cambrézy, Luc. 2007. « Réfugiés et migrants en Afrique : quel statut pour quelle vulnérabilité ? *Revue européenne des migrations internationales* 23 (vol. 23-n°3): 13-28. <https://doi.org/10.4000/remi.4199>.
4. CICR. 2018. « La crise humanitaire au Sahel ». Thème. Comité international de la Croix-Rouge. 2018. <https://www.icrc.org/fr/la-crise-humanitaire-au-sahel>.
5. Crisotech, 2021. « Logiciels et applications ». Crisotech. 2021. <https://crisotech.com/logiciels-et-applications/>.
6. DUMONT , Gérard François. 2012. « Le Sahel en crises ». Vie publique.fr. 2012. <https://www.vie-publique.fr/catalogue/23040-le-sahel-en-crises>.

7. FAO, 2016. « Migration et crises prolongées Affronter leurs causes et créer des moyens d'existence agricoles résilients », 16.
8. Grandi, Filippo. s. d. « Urgence Sahel ». UNHCR. Consulté le 6 juillet 2021. <https://www.unhcr.org/fr/urgence-sahel.html>.
9. Le point, 2020. « Sahel : les civils, premières victimes collatérales - Le Point ». 2020. https://www.lepoint.fr/afrique/sahel-les-civils-premieres-victimes-collaterales-11-06-2020-2379469_3826.php.
10. Lutaud, Bénédicte. 2020. « Près de 80 millions de personnes déplacées de force en 2019 ». LEFIGARO.2020. <https://www.lefigaro.fr/international/pres-de-80-millions-de-personnes-deplacees-de-force-en-2019-20200618>.
11. MSLGROUP, 2013. « La première solution mobile pour la gestion de crise ». <https://fr.slideshare.net/netintelligenz/application-mobilecrisepublicis>.
12. OCHA, 2016. « Sahel 2017 - Aperçu Des Besoins Humanitaires et Des Fonds Requis Pour La Réponse - Mali ». ReliefWeb. 2016. <https://reliefweb.int/report/mali/sahel-2017-aper-u-des-besoins-humanitaires-et-des-fonds-requis-pour-la-r-ponse>.
13. OCHA. 2021. « Crise Au Sahel : 29 Millions de Sahéliens Ont Besoin d'aide Humanitaire et de Protection - Burkina Faso ». ReliefWeb. 2021. <https://reliefweb.int/report/burkina-faso/crise-au-sahel-29-millions-de-sah-liens-ont-besoin-daide-humanitaire-et-de>.
14. ONU Info, 2021. « Au Sahel, 29 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire et de protection (OCHA) ». ONU Info. 2021. <https://news.un.org/fr/story/2021/04/1094832>.
15. Plan International, 2021. « Traumatisées & déscolarisées, les filles au sahel vivent dans la peur : 4 millions ont dû abandonner l'école ! | Parrainage d'enfants et aide au développement - ONG Plan International France ». 2021. <https://www.plan-international.fr/traumatisees-descolarisees-les-filles-au-sahel-vivent-dans-la-peur-4-millions-ont-du-abandonner>.
16. PNUD. 2019. « Rapport sur le développement humain 2019 ». 2019. http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2019_overview_-_french.pdf.
17. PNUD. 2021. « La pandémie mondiale, une chance de « reconstruire en mieux » pour le Sahel ? | PNUD ». UNDP. 2021. <https://www1.undp.org/content/undp/fr/home/blog/2021/amidst-a-global-crisis--an-opportunity-for-the-sahel-to-emerge-s.html>.
18. Siddharth, Kothari, Fang Xiangming, Lisa Kolovich, et McLoughlin Cameron. 2019. « Les conséquences économiques des conflits ».
19. UNHCR,. 2020. « Preparedness Package for Refugee Emergencies (PPRE) - UNHCR|Emergency Handbook ». 2020. <https://emergency.unhcr.org/entry/55576/preparedness-package-for-refugee-emergencies-ppre>.

20. Weisman, 2020. « Le Sahel et la question des crises humanitaires. » Village de la Justice. 23 mars 2020. <https://www.village-justice.com/articles/sahel-question-des-crisis-humanitaires,34175.html>.

Liste des illustrations

Figure 1 : Camp de population déplacée dans le Sahel	3
Figure 2 : Nombre de décès liés à des conflits dans la région du Sahel, 1989–2017	5
Figure 3 : Répartition géographique des décès liés à des conflits dans la région du Sahel, 2011–17	6
Figure 4 : Population à la recherche d'eau dans un village du Tchad	6
Figure 5 : Distribution de nourritures à des déplacés dans un camp de réfugié au Burkina Faso	8
Figure 6 : Transport des migrants de Tin Zaouatène vers Gao (Mali), où ils seront pris en charge par une structure d'accueil	9
Figure 7 : Page d'accueil de l'application	10
Figure 8 : Présentation de l'Interface mon	11
Figure 9 : Présentation de la section interface alerte	12

Liste des tableaux

Tableau 1 : Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces du projet	14
Tableau 2 : Business model du projet "I'am safe in Arica"	15